Pénurie de carburant : Pour Ndayishimiye c'est la faute aux « traîtres à la nation ».

RFI, 29/06/2023 BurundiÂ : le prÃ©sident accuse les Â«Â traitres Ã la nationÂ Â» d'Ãªtre la cause de la pÃ©nurie de carbura
Les longues files de voitures, camions et autres vÃ©hicules qui attendent parfois pendant des jours devant les stations-services une hypothÃ©tique livraison de carburant ont refait surface depuis plus de deux semaines. Beaucoup ont dÃ©sormais remisÃ© leurs voitures au garage, et font leurs courses Ã pied, alors que les prix des produits de premiÃ¨re nÃ©cessitÃ© flambent.

Cette Ã©niÃ¨me pÃ©nurie de produits pÃ©troliers, essence et mazout, depuis que le prÃ©sident Evariste Ndayishimiye est au pouvoir, survient alors qu'il s'Ã©tait adressÃ© aux Burundais en aoÃ»t de l'annÃ©e passÃ©e, pour leur dire qu'il prenait dÃ©sormais la question en main, en leur promettant que cela n'allait plus se reproduire. Pourquoi est-ce que cela n'a pas marchÃ© ? Le prÃ©sident burundais avait pour cela cassÃ© le monopole de l'importation des produits pÃ©troliers dÃ©tenu jusque lÃ par Interpetrol, une sociÃ©tÃ© de droit tanzanien qui contrÃ´lait tout le secteur depuis l'importation jusqu'Ã la distribution de ces produits, en passant par leur transport et leur entreposage. Evariste Ndayishimiye avait alors chargÃ© la Regideso, la sociÃ©tÃ© publique chargÃ©e de la fourniture de l'eau et de l'Ã©lectricitÃ© au Burundi, ainsi qu'Ã Prestige, une sociÃ©tÃ© privÃ©e crÃ©Ã©e pour la circonstance par un actionnariat qui n'a jamais Ã©tÃ© rendu public, de prendre la relÃ¨ve. mois plus tard, rien n'a changÃ© pour les Burundais qui en sont depuis plus de deux semaines, Ã leur 6I pÃ©nurie sÃ©vÃ¨re d'essence et de mazout, selon de nombreux tÃ©moignages. InterrogÃ© il y a quelques jours sur la persistance de la crise du carburant malgrÃ© sa promesse, le prÃ©sident Ndayishimiye a expliquÃ© que c'Ã©tait la faute aux Â«Â traÃ®tres Ã la natio Â«Â Les causes du manque de carburant sont trÃ¨s complexes. Je me suis rendu compte en effet que travailler avec des hommes d'affaires qui ne sont pas des patriotes, c'est comme travailler avec des traitres.Â Tenez, quelqu'un qui va chercher du carburant Ã Dar-es Salaam oÃ¹ nous en avons plein dans nos stocks lÃ -bas, reviens au Burundi et dÃ©cide de fournir uniquement ses proches, et donc entraÃ®ne une pÃ©nurie dans le pays, est-ce que ce n'est pas un traÃ®tre ? Je me demande parfois si je ne dois pas tous les rayer de la liste de nos fournisseurs et en chercher d'autres.Â Â» Plusieurs Ã©conomistes pointent eux un manque criant de devises, les exportations du Burundi couvrant moins de 20% des importations du pays.